

SOS batterie : pourquoi vos écouteurs AirPods pourraient bien avoir une durée de vie très limitée



Les batteries lithium-ion qui équipent les AirPods commercialisés par la marque Apple, auraient, malgré leurs avantages, une faible durée de vie.

Avec Gilles
Dounès

Atlantico : Les batteries lithium-ion qui équipent les AirPods commercialisés par la marque Apple, auraient, malgré leurs avantages, une faible durée de vie. Les premiers utilisateurs de ce produit, dont la sortie date du 31 décembre 2016, seraient aujourd'hui confrontés à une durée d'utilisation de quelques dizaines de minutes. Comment expliquer ce phénomène ?

Gilles Dounès : Il y a plusieurs pistes. Tout d'abord, la technologie lithium-ion en elle-même semble assez difficile à maîtriser dans la durée, et de loin en loin des affaires plus ou moins retentissantes font la Une des journaux, toutes marques confondues d'ailleurs. Et ce d'autant plus que la technologie est toujours poussée plus loin dans ses retranchements, au fur et à mesure que les constructeurs cherchent à afficher des autonomies sans cesse croissantes.

En 2006 2007, Sony qui fournissait en batteries les principaux fabricants d'ordinateurs portables (dont Apple) avait dû faire face à des combustions spontanées de ses cellules, au point que les « laptops » avaient un temps été interdits de séjour dans la cabine des avions de ligne, s'ils n'étaient pas débarrassés de leurs batteries. Plus près de nous, en 2017 Samsung a lui aussi été confronté à un problème similaire avec son Galaxy Note 7, apparemment pour des problèmes mécaniques suite à la négligence de ses fournisseurs.

Il peut donc s'agir d'un problème de conception, ou de fiabilité du composant. À la suite des problèmes de fiabilité de son fournisseur, Apple conçoit et fait fabriquer spécialement les batteries de ses produits, depuis un peu moins d'une dizaine d'années. Il faut noter que, annoncés pour octobre 2016, les AirPods n'ont finalement été disponibles qu'en décembre, et d'abord au compte-gouttes. Le problème peut aussi provenir de la puce interne, qui gère également l'optimisation de la charge et de la consommation de l'appareil.

Enfin, on peut relever que les modèles 6S et 7 de l'iPhone, sortis à peu près dans la même période, ont également connu des problèmes de fin de vie prématurée de leurs batteries, au point d'obliger Apple à mettre en place un programme de remplacement à un tarif très avantageux.

S'il est possible de considérer que le fabricant connaît le défaut de son produit, comment expliquer le choix réalisé ? Quels sont les arbitrages qui peuvent le justifier ? Peut-on considérer que le fabricant considère que le produit a plus de chances d'être "démodé" ou "perdu" que d'arriver en fin de vie au bout de deux ans ?

Il faut garder à l'esprit qu'il s'agit d'utiliser une réaction chimique dont les composants ont de toute façon tendance à s'épuiser au fil du temps, pour produire de l'électricité mais, compte-tenu du retard pris par la mise sur le marché du produit, on ne peut pas exclure que les ingénieurs d'Apple aient été pris par le temps et, sous pression, laissé partir dans les mains des utilisateurs un produit pas tout à fait optimisé. Ce n'est pourtant pas dans l'intérêt de la marque, qui a fait de la satisfaction de ses clients l'un des points cardinaux de son modèle économique, comptant sur leur fidélité pour acquérir d'autres produits conçus à Cupertino.

La marque à la Pomme n'a pas été épargnée par cette problématique des batteries, a fortiori sur une première génération d'appareils innovants : ce fut en particulier le cas pour la première génération d'iPod, dont la batterie donna également des signes de faiblesse au bout de deux ans d'utilisation là aussi, au grand dam de ses premiers adoptants. Apple a du mettre en place un programme de remplacement de batteries face à bronca suscitée par l'épidémie. Il serait étonnant que la marque, toujours très à l'écoute de ses utilisateurs, ait reproduit une nouvelle fois les mêmes erreurs sur un produit que là encore, à presque 20 ans de distance, elle considère comme iconique de son avenir. La firme a d'ailleurs encore une fois mise en place un programme de remplacement pour les batteries de ses écouteurs.

Apple connaît bien la problématique des cycles de vie allongés de ses produits, et ce depuis les grandes heures du Macintosh : c'est d'ailleurs toujours un argument de vente pour contrebalancer le coût unitaire initial plus élevé que la concurrence, mais d'un coût total de possession inférieur de 30 % en moyenne. L'iPhone lui-même n'est pas épargné, et Tim Cook a récemment avancé l'argument du programme de remplacement des batteries des iPhones 6 et 7 en 2018 pour expliquer, au moins partiellement, le ralentissement des cycles de renouvellement observé jusque-là. Il faut dire que chaque nouvelle version de l'OS prolonge également l'intérêt et le plaisir d'utilisation des terminaux plus anciens.

En définitive, le plus vraisemblable est sans doute qu'un défaut de conception, éventuellement autour du système de charge mais également des batteries proprement dites, soit à l'origine du problème sous la pression d'une date butoir de mise sur le marché. C'est sans doute la durée de vie des exemplaires commercialisés plus tard qui permettra de savoir si le défaut a pu être réglé en catimini, comme Apple en a l'habitude, au fil de la fabrication, ou si celui-ci concerne l'ensemble de cette première génération d'AirPods.